

Génération du podcast et engagement politique en Algérie Podcasts' generation and political engagement in Algeria

جيل البوذكاست والانخراط السياسي في الجزائر

Amal Ali Lhadfi¹

Université d'Alger 3,

Laboratoire: communication et sécurité alimentaire

alilhadfiamal@gmail.com

تاريخ الوصول 2019/06/15 القبول 2020/12/21 النشر على الخط 2021/01/30

Received 15/06/2019 Accepted 21/12/2020 Published online 30/01/2021

Résumé:

Le numérique a permis de sortir de la démocratie représentative vers une démocratie directe sans intermédiaires et surtout sans hiérarchisation. Internet 2.0 a donné de nouveaux potentiels de socialisation, de nouveaux canaux de prise de parole, mais surtout des mécanismes inventifs de dénonciation et protestation loin de toute sorte de censure.

En Algérie, où la jeunesse est considéré pleinement apolitique, les choses tendent à changer depuis que deux jeunes indignés ont décidé de prendre la parole au nom du peuple réprimé la veille des élections législatives et locales, mai et novembre 2017, à travers les plateformes numériques (YouTube et Facebook) et des podcasts.

Nous nous intéressons - à travers une approche qualitative de forme, du fond et du contexte - à leur forme d'expression comme un nouveau mécanisme de participation et d'engagement politique.

Mots-clés: espace public oppositionnel, espace numérique, podcast, engagement politique, jeunes algériens.

Abstract:

Digital sphere gave the possibility to move from representative to direct democracy. Internet 2.0 has given new potentials of socialization, new channels to speak up, and inventive mechanisms to protest and rage far from censorship. In Algeria where youths are mostly considered apolitical, things tended to change since that tow indignant young people decided to speak up in the name of every Algerian the day before legislative and local elections, May and November 2017, through social media platforms (Youtube and Facebook).

This paper aims to analyze through a qualitative approach the form, content, and context of these new forms of expression considered as new mechanisms of political engagement and participation.

Keywords: counter public sphere, digital sphere, podcast, political engament, Algerian youths

ملخص:

سجح الفضاء الرقمي بممارسة ديموقراطية مباشرة دون وساطات أو هيكليات وتراتبيات، متىحا قنوات جديدة لأخذ الكلمة وأشكالاً مبتكرة للتنديد والاحتجاج بعيداً عن أشكال التعسف والرقابة الصارمة.

¹ Auteur correspondant: Amal Ali Lhadfi, Email: alilhadfiamal@gmail.com

ورغم أن الشباب الجزائري كان يعتبر إلى وقت قريب لا مبال سياسيا، إلا أن الأمر بدأ يتغير منذ عشية الانتخابات التشريعية والمحلية ماي - نوفمبر 2017، حين بادر شباب غاضبان بأخذ الكلمة والحديث باسم الشعب عن عدم جدوا الانتخابات عبر فيديوهات اجتاحت المنصات الرقمية خاصة Facebook و Youtube .

يسعى هذا البحث إلى تحليل هذه الفيديوهات كشكل جديد من أشكال التعبير والانخراط السياسي عبر مقاربة نوعية للشكل والمحتوى والعناصر السياقية التي تمت تعبيتها.

الكلمات المفتاحية: الفضاء العمومي المعارض، الفضاء الرقمي، البوتوكاست، الانخراط السياسي، الشباب الجزائري.

Introduction:

Pour Habermas, la masse n'est pas en mesure de prendre part à la discussion au sein de l'espace public. Il lui manque un niveau donné de connaissances qui la qualifierait pour en être. (Habermas, 1992) Ce postulat qui répartit la physionomie de l'espace public et les relations qui naissent en son sein en dominants dominés, a été tellement critiqué. Anne Querrien (2009, p.212) considère que cet espace est devenu "*un instrument de médiation obligatoire et une machine à fabriquer du consensus social*", un consensus auquel la masse n'a jamais accordé son accord.

Dans ces critiques, Oskar Negt (2007) trouve le terrain fertile pour la conception de son approche "*l'espace public oppositionnel*", un espace qui reconnaît les démunis se trouvant à la marge de l'espace habermassien, et qui croit en leur potentialité de créativité et de renouvellement politique.

L'espace public oppositionnel a pour prétention d'inventer et de faire vivre des expériences de démocraties directes, de prises de paroles autonomes, de mobilisation révolutionnaire... à son intérieur, les intérêts des catégories opprimées, souvent refoulées, inécoutes ou dévalorisées, peuvent s'exprimer et se déployer (Spurk, Frelat-khan & Chardel, 2015, p.174). Cet espace regroupe selon Negt "*tous les potentiels humains rebelles à la recherche d'un mode d'expression propre*" (Negt, 2007, p.222).

Pour ce faire, l'alternative pour la nouvelle génération algérienne, grandie dans l'apathie, se trouve dans les potentialités qu'offre l'espace numérique. Cette sphère, initialement un espace de jeunes maîtrisant convenablement ses outils sans qu'ils aient forcément un accès primitif à ce domaine, les a aidés à développer des nouveaux mécanismes d'expression critique.

A la veille des élections (législatives et locales) mai et novembre 2017, Chams Eddine Lamrani surnommé Dz Joker, et Anes Bouzgheb connu par le pseudonyme d'Anes Tina, de même génération, ont fait le buzz sur les réseaux sociaux par leurs appels au boycott à travers deux podcasts bien élaborées du genre "slam"¹. La première est titrée "*Mansotiche*"² (je ne sauterai pas) proche phonétiquement de "manvotiche" qui signifie ironiquement je ne voterai pas, ou plus précisément je ne donnerai pas ma voix, tandis que la deuxième se distingue par son titre "*Rani Zaafane*"³ (je suis en colère). Dans leurs réalisations, les deux jeunes youtubeurs se sont focalisés

¹- vidéo qui contient des paroles sur un fond musical, mais qui n'est pas une chanson.

²- pour regarder le podcast, aller sur : <https://www.youtube.com/watch?v=tqvHqbQV94>

³- pour regarder le podacst, aller sur: <https://www.youtube.com/watch?v=UvE73kS7LG8>

à la fois sur le sens, l'émotion et l'esthétique pour se révolter contre le pouvoir établi. Ils ont résumé, en quelques mots, tous les maux sociaux de la réalité algérienne. En peu de temps, les vidéos postées ont atteint les chiffres de 12 et 10 millions de vues (respectivement) sur YouTube à la fin 2017, sans compter les vues intraçables sur Facebook notamment. Citoyens ordinaires, médias, personnalités publiques et politiques, elles n'ont laissé personne indifférent, y compris, l'apprentie chercheur que nous sommes. Pour analyser ces initiatives, nous partirons donc de cette question: comment le podcasting a-t-il construit un espace public oppositionnel en Algérie, et est devenu un facteur d'engagement politique?

Pour y répondre, la présente communication débattra d'abord les facteurs déclencheurs d'un espace public oppositionnel numérique algérien, tout en illustrant avec quelques exemples d'expériences rebelles; pour arriver dans sa deuxième partie à l'analyse des podcasts cités dessus, et d'en tirer les éléments qui justifient leur inscription dans un cadre public oppositionnel.

Démarche et Méthodologie

Dans notre analyse qualitative, nous avons opté pour une approche thématique. Nous pensons que cette technique nous aidera à mieux cerner les thèmes abordés, à vérifier s'ils expriment des maux communs et s'ils s'enregistrent dans le cadre oppositionnel ou révolutionnaire comme le présente Negt.

Cette démarche méthodologique s'inscrit dans une approche descriptive, plutôt qu'interprétative ou explicative. Elle a pour but de répondre à la question principale qu'y a-t-il de fondamental dans ce propos. La réponse à cette question passe par le traitement du texte à travers une opération de thématisation, c'est-à-dire, la dénomination de l'ensemble des thèmes et des sous thèmes abordés.

L'analyse thématique consiste selon Alex Mucchielli et Pierre Paillé (2012, p.225) "*à procéder systématiquement au repérage, au regroupement et, subsidiairement, à l'examen discursif des thèmes abordés dans un corpus*".

Mucchielli et Paillé (2012, p.225) rajoutent que cette méthode a deux fonctions principales, une fonction de repérage qui concerne le travail de saisie de l'ensemble des thèmes d'un corpus, et une fonction de documentation, qui s'agit de construire un panorama au sein duquel les grandes tendances du phénomène à l'étude vont se matérialiser dans un schéma qu'on appelle l'arbre thématique.

Après le travail de thématisation, Nous allons accorder de l'intérêt aux formes d'énonciation utilisées dans les deux podcasts, et à leurs interprétations. Nous nous enregistrerons donc à travers cette analyse énonciative dans une approche sociolinguistique de l'analyse de discours où nous mètrerons le point plus précisément sur les styles rhétoriques utilisés et sur leurs fonctions.

Notre corpus est en total une matière audiovisuelle de 04:39 m et 05:46 minutes, durée accordé pour chacune des vidéos.

A- Expériences contestataires en Algérie, éléments déclencheurs et cas opérationnels:

Comme les présente Negt dans ses travaux, les "*prolétariens*" se trouvent forcés de prendre le contrôle de la parole pour une raison claire: la faiblesse de réaction face aux situations inappropriées, et la rareté des intellectuels capables de prendre la parole (Negt, 2009, p.190), c'est-à-dire, incapables d'exprimer leurs aspirations!

C'est à partir de ce point de départ que nous allons défendre l'apparition d'un espace public oppositionnel en Algérie.

Il est notable que la crise de confiance entre le peuple et ses gouvernements soit révélée à plus d'un titre. On reconnaît un goût d'imposture pour les partis dits de l'opposition. En l'absence d'un projet de société à défendre, ces formations politiques restent, d'un côté ligotées dans la périphérie du "*pouvoir en place*", et de l'autre, à une quête politique d'emblée vouée à l'échec en raison de leur faible représentativité, ce qui les transforme en de simples figurants pour la démocratie de façade.

Les députés du parlement sont qualifiés par le citoyen de "*Baggara*", (marchands), et le parlement lui-même n'est qu'un parlement de "*Chekara*" qui veut dire, (parlement de sacs d'argent) en jargon populaire; ces qualificatifs résument la relation fragile ou plutôt de méfiance entre le peuple et ses représentants. Pour les algériens, les députés sont complices du gouvernement et contre eux. Pour l'illustrer, il suffit pour le peuple de constater leur adoption, sans réserve, du projet de la loi de finances 2018 portant de nouvelles taxes sur les produits de consommation qui grèvent directement le pouvoir d'achat du simple citoyen, tout en amputant, par contre, l'article portant sur l'impôt sur la fortune! Ni l'ouverture politique ni celle médiatique ne portent leur soucis; le pays connaît une multiplication des canaux mais pas forcément de paroles.

Selon une étude menée par Mohamed Farid Azzi, portant sur les mouvements contestataires des jeunes algériens de l'indépendance jusqu'aux années 1990, les facteurs déclencheurs de ces mouvements sont ceux mêmes présentés par Negt: sentiment de mépris, d'inégalité, de marginalisation, de pérégrination, et d'élimination (Azzi, 2012, p.52). Ces sentiments proviennent de plusieurs situations de malaise sociopolitiques et économiques: le chômage, les taxes, la baisse du niveau de vie, la crise de logement, la corruption, la liberté d'expression, l'impunité des corrompus¹...

Aldjia Bouchaala a explicité ces sentiments via le parler ordinaire. Selon son étude, le chômage et les salaires minimes ne sont considérés par la couche populaire que comme des techniques étatiques de manipulation; l'ouverture économique n'est qu'un renforcement de la richesse d'une minorité au prix du bonheur de la majorité (Bouchaala, 2009, p.p.170,174) . D'ailleurs en juin 2017, l'appel à la privatisation des entreprises publiques en difficulté par le premier ministre Ahmed Ouyahia, a été interprété comme une nouvelle opération de pillage des

¹ - A titre d'exemple, et après avoir passé quelques années aux USA , accusé de trafic d'influences, corruption, abus de fonction, blanchiment d'argent, direction d'une bande de malfaiteurs et d'une organisation criminelle, et de pillage des fonds de Sonatrach , l'ancien ministre de l'énergie Chakib Khelil retourne en Algérie se présentant de nouveau comme expert qui a des solutions pour la crise économique algérienne ; très médiatisé, l'homme a été présenté par la chaîne télévisée privée proche du pouvoir Ennahar TV et d'autres organes de presse comme un héros.

biens communs du peuple, ce qui a renforcé son sentiment de colère et d'agressivité envers le gouvernement et ses décisions.

C'est pour toutes ces raisons, selon Negt, que l'algérien se trouve forcé de chercher d'une manière autonome sa propre issue de secours pour sa voix. Pour ce faire, Negt propose toute forme de pratiques révolutionnaires qui s'inscrivent en opposition à l'ordre dominant, des pratiques telles que les occupations silencieuses, les marches, les rondes humaines... (Spurk et al., 2015, p.176).

En Algérie, et depuis les évènements de ce qu'on a appelé de "*l'huile et du sucre*"¹ en 2011, la terreur de l'instabilité héritée de la décennie noire était revenue. Le pouvoir jouait cette carte pour éliminer les manifestants. L'état d'alerte n'est encore pas levé du moins pour Alger, la capitale, où toute marche, rassemblement, ou contestation est interdite, quelles que soient les revendications: politiques comme celle du mouvement "Barakat" (c'est suffisant) contre le 4ème mandat, ou sociales comme ce fut le cas entre fin 2017 et début 2018, lors de la grève des étudiants des écoles supérieures et des médecins résidents pour plus de 05 mois. Leurs tentatives de rassemblement et de marche étaient toujours repoussées et sous un encerclement permanent par les forces anti émeutes. Ils ont même dû subir les coups de matraque des policiers.

Souvent c'est la capitale du pays qui concentre toute l'attention médiatique, en raison de la centralisation de toutes les institutions, administrations et autres dispositifs vitaux, il est regrettable que la contestation populaire passe inaperçue dans les autres régions du pays. En hiver 2016, une très grande marche des enseignants contractuels pour la "*dignité*" a été lancée de Béjaïa vers Alger. Arrivant à Boudouaou, une ville à l'entrée Est de la capitale, les grévistes ont été bloqués par un important dispositif des services de sécurité. Pareil pour les pharmaciens, ou encore les retraités de l'armée, leurs marches ont fini toutes par des confrontations directes, parfois même violentes avec les policiers.

Face à ce constat, il était nécessaire de trouver d'autres manières de s'exprimer et de revendiquer les droits: le web avec tout le potentiel qu'il offre.

On ne peut pas ignorer l'effet du recours aux nouvelles technologies de communication (NTIC), notamment les réseaux sociaux, dans les processus de contestation socio-politiques et cela depuis La crise des subprimes qui a touché l'économie mondiale à partir de 2007 aux Etats-Unis, puis en Europe et qui a eu des retentissements dans la région du MENA, avec l'éclatement au grand jour des révoltes baptisées de "Printemps arabe".

Aussitôt dans la sphère académique on a assisté à l'émergence de plusieurs conceptions, et partant, de concepts opératoire pour décrire le potentiel d'internet et des réseaux sociaux numériques (RSN). A côté de "*Alternatif critical media*" proposé par le chercheur allemand Christian Fuchs (2010), les concepts décrivant la relation technologie-société se sont émergés, dans des rapports et visions parfois diamétralement opposée: Pour réfléchir sur les manières de vivre et d'agir des individus, Lance Bennet et Alexandra Serberg ont proposé le "*Connective*

¹- Confrontations violentes entre jeunes et police dans les wilayas du centre à cause de la hausse des prix des matières alimentaires de base, simultanément avec les mouvements en Egypte et en Tunisie.

action"(2012), au moment où Romain Badouard évoque "la mobilisation de clavier"(2013), Fabien Granjon, lui préfère "la mobilisation d'en bas"(2017).

Nous nous arrêtons dans ce qui suit et dans un contexte algérien sur une seule forme de contestation numérique, la contestation à travers le podcast.

B- Nouvel physionomie de l'espace, nouvelles pratiques contestataires:

Dans un langage populaire, mélangeant arabe et français, et sous un même style de vidéo "slam", Chams Eddine Lamrani (Dz Joker) et Anes Tina s'opposent à la propagande officielle et postent deux podcasts appelant au boycott où ils plongent dans les profondeurs du vécu des différentes catégories sociales de l'Algérie actuelle. Le but est d'en tirer les réalités cachées, et éclairer les nuances de gris, pour argumenter et expliquer les raisons pour lesquelles les algériens ne vont pas faire entendre leurs voix lors des deux élections législatives et locales, mai et novembre 2017.

Dans "*mansotiche*", Dz Joker, seul figurant, joue des scènes vécues quotidiennement par différentes catégories sociales: chômeur, travailleur, prisonnier, pharmacien, harrag, sportif...etc. Alors que dans "*rani zaafan*", Anes Tina, s'accompagnant de plusieurs figurants dans son jeu de rôles, s'inspire d'un Sans Domicile Fixe algérois de Bab El Oued connu par sa fameuse question "*ya jeune, rak zaafan ?*"¹ (Oh jeune, es-tu en colère?) Anes s'en réapproprie la mine, et les expressions courantes mais pour un autre contexte. C'est de ces contextes que nous allons débattre à travers une approche thématique, dans laquelle nous porterons de l'intérêt aux sujets traités et à leur rôle dans la création de la parole contestataire.

- **La relation dominants dominés: un conflit de classes sociales en Algérie:**

Sous un fond visuel du monument des martyrs, et un autre sonore d'un quartier populaire, la relation entre dominants-dominés est présentée par Chams Eddine Lamrani sous forme d'un conflit de classes sociales. Sa mise en scène est façonnée à travers une parodie d'une publicité animée par l'attaquant de l'équipe nationale algérienne Riyad Mahrez, au profit d'une compagnie de boisson gazeuse internationale. Une publicité qui énumère les moments de gloire du peuple algérien. Dans cette parodie, DZ Joker reprend le slogan de cette publicité "*qui sommes-nous? Les algériens*" en l'adaptant, pour remettre en question cette gloire, et y répondre différemment dévoilant une partie de la réalité cachée. Dans un style comparatif, il préfère remplacer le " qui sommes-nous?" par un "qui sont-ils?" pour mettre en évidence l'existence de deux classes sociales et faire la différence entre elles.

Alors que Chams Eddine Lamrani tient à la parodie, Anes Tina choisit la comparaison. Pour traiter ce même thème, ce dernier utilise le fond musical du film Titanic, et avec une vue d'ensemble sur Alger focalisée sur la mer, il montre le premier point de ressemblance entre l'Algérie et le Titanic, coulé en plein océan en 1912. Il ne s'agit pas uniquement dans cette

¹- Une question qu'il posait aux passants algérois et à la suite de quoi, il leur demandait dix dinars.

comparaison de la juste situation de péril, mais aussi d'une Algérie d'une géographie immense et authenticité historique comme celles qu'a eues le Titanic en son temps.

Dans une autre version du film, Tina présente le pays comme ce bateau qui se prépare pour le naufrage. En plein désastre, il réalise que seuls les membres de la classe supérieure (ayant leurs passeports diplomatiques selon le texte) comme c'était le cas dans le film vont monter dans les embarcations de secours et survivre, le reste, les misérables, n'ont qu'à périr. Tina revêtit la situation algérienne d'un message historique fort de morale, de rhétorique et d'émotions.

Ces préambules préparatoires montrent dès le départ la faille existante entre les deux parties, celle dominante, jouissante de tous les droits, et celle dominée qui n'a qu'à lui être soumise. La répression et le mépris apparus dès le départ justifie le cas de révolte venant juste après. Par la suite, les deux youtubeurs passent à la présentation de l'état des lieux, politique, social, et économique, cause de leur colère et indignation.

Dans notre analyse, nous avons constaté qu'alors que DZ Joker s'est basé sur des situations générales, Anes Tina a été plus circonscrit en endossant son texte par des faits qui ont marqué l'opinion publique en Algérie.

1. Thèmes politiques:

1.1. Démocratie occasionnelle:

Filmé avec en toile de fond le monument des martyrs à Alger, Dz Joker s'interroge ironiquement : *"pourquoi c'est uniquement lors des élections que tu veux entendre les voix?"* Par l'évocation de cette problématique, ce jeune réclame son ample droit, en tant que citoyen, de participation politique qui ne se résume pas aux rendez-vous électoraux; au même temps il dévoile une forte conviction selon laquelle l'appel aux urnes n'est qu'un acte dont le but est de légitimer une démocratie de forme, et que le vote ne mène pas au libre choix du gouverneur, ainsi, il détracte et nie toute l'importance et le budget accordés par l'Etat à ce rendez-vous lors de la campagne de marketing publique .

1.2. Secteur d'enseignement:

En jeune supporteur de foot, Dz Joker s'en prend à l'état déplorable de l'éducation. Il rejoint l'idée de Noam Chomsky: un minimum d'enseignement pour un maximum de manipulation. Abordant la même idée, Anes Tina tire sur la ministre de l'éducation nationale, qui a accordé, selon lui, de l'intérêt au retrait de la *"Basmala"*¹ des ouvrages dans son projet de réforme du programme scolaire, au lieu de s'attaquer à l'essentiel. Ce thème dénonce d'un coté qu'on touche au sentiment religieux du peuple algérien, à travers les programmes pédagogiques adoptés, et de l'autre il suscite les réflexions sur l'avenir des générations scolarisées sous les méthodes d'apprentissage actuellement établis.

1.3. Corruption:

DZ Joker a évoqué ce thème en revenant sur un scandale du ministère de la jeunesse et des sports. Une affaire de corruption est explosée juste après les jeux olympiques de Rio 2016. Les athlètes participants à l'instar du coureur Toufik Makhloufi² ont déclaré n'avoir reçu aucun financement pour la préparation pour ces Jeux Olympique, et il y avait même ceux qui sont rendus au Brésil à leurs frais. DZ Joker anime une scène

¹- une abréviation d'une expression musulmane signifiant "Au nom de Dieu"

²- champion olympique de 1500 m, JO, Londres, 2012.

proprement vécue par l'athlète Larbi Bouraada,¹ qui a partagé sur son compte Facebook quelques images montrant la technique primitive qu'il utilisait pour la récupération à l'aide d'une baignoire et des bouteilles d'eau glacées. Situation misérable pour des champions de haut niveau! Réfère l'image et le texte.

La corruption a été abordée aussi par Anes Tina, mais dans un contexte complètement différent. Il s'agit du projet gigantesque de l'autoroute est-ouest. Ce projet a fait l'objet d'un long procès au niveau du tribunal criminel d'Alger en 2015. L'affaire portait sur des faits de corruption et octroi de commissions dans la passation de marchés publics pour la réalisation du projet long de 1216 km. Vingt-deux personnes morales et physiques dont des sociétés étrangères impliquées ont été accusées.

L'évocation des scandales de corruption met le point sur le détournement des biens du peuple, et donc sur des droits qui ont été transgressés, encore un autre facteur de mécontentement et de méfiance populaire.

1.4. Liberté d'expression et de manifestation: Dz Joker réclame les droits politiques: la liberté d'expression, le droit à la grève, à la manifestation et au rassemblement non violent. Il se réfère à la grève des étudiants en pharmacie en 2017, finie comme toute contestation réprimée par les forces de l'ordre. Quant à la liberté d'expression, il rajoute qu'il s'exprimera même au prix de sa liberté, l'essentiel est de se sentir en paix. En somme, la revendication de ces libertés est une exigence du droit à la parole, de la reconnaissance, de la participation active du citoyen lambda dans le débat public, et dans la gestion des affaires de la Cité.

1.5. Accusation des politiciens: Du député au ministre, ils sont tous dans le même sac, tous sont responsables de la situation misérable de l'Etat malgré ses richesses naturelles, à cause de leur ignorance et irresponsabilité. C'est le message que transmettent les deux youtubeurs.

Dz Joker renforce le postulat portant sur la méfiance entre le peuple et ses représentants au parlement. Il compare leur méthode de travail à une expression courante chez les algériens depuis peu de temps: "Pourquoi Ghoulam ne l'a pas sortie en touche ?"² qui exprime l'état du désordre qui qualifie la méthode de travail au sein de cette institution, censée servir le peuple en premier lieu et ses aspirations. Anes Tina justifie cela par le niveau bas de qualification de ses membres chargés de proposer et de voter les lois régulatrices!

Ici règne L'idée d'une trahison du peuple vertueux par des élites corrompues, et cette trahison ne pourrait être lavée au fond que par l'expression politique et directe d'un peuple vengeur qui n'aurait plus besoin de contrepoids institutionnels. (Bronner, G. 2019)

¹- spécialiste du décathlon.

²- en référence à un match de football versus la Tunisie, où Ghoulam, joueur de l'équipe nationale a reçu la balle, et au lieu de la faire sortir en touche, il l'a passé vers son gardien de but, avant qu'un adversaire ne l'intercepte et ne la mette au fond des filets.

1.6. Distraction du peuple à travers les médias: Ces deux youtubeurs, de même qu'une majorité de la jeunesse algérienne, semblent être conscients, et capables de déjouer les politiques prises par le pouvoir pour leur distraction. Cette stratégie est primordiale, comme le mentionne Noam Chomsky, pour le contrôle social. Elle consiste à détourner l'attention du public des problèmes importants grâce à un déluge continual de distractions et d'informations insignifiantes. Informations comme celles d'Ennahar TV,¹ illustre Tina, la chaîne pro-pouvoir, ou tout simplement le football et l'équipe nationale qui était depuis 2009, une bonne dose d'anesthésie, rajoute t-il.

1.7. Nationalisme: Dans les deux podcasts, l'amour du pays est présent dès le début et jusqu'à la fin des textes. Anes Tina exprime son chagrin de voir le pays entre des mains de "traîtres", et sa colère de les entendre dire qu'ils l'aiment autant que lui, alors qu'ils ne l'aiment que pour leur intérêt. Pareil pour Dz Joker, qui après avoir tout critiqué, s'adresse à l'Algérie lui disant qu'il l'aime, qu'il ne la vise pas, mais plutôt ceux qui prennent son pouvoir.

1.8. Identité et question ethnique: Un autre indice de conscience des jeunes est présent dans "Rani zaafane" d'Anes Tina. Natif de Bejaïa, la wilaya berbère à 200 km à l'est d'Alger, Tina évoque l'aspect révolutionnaire des Kabyles, et lance un appel contre la propagande qui pourra être lancée contre lui, où il serait traité d'indépendantiste, non musulman, ou encore d'agent infiltré au service de puissances étrangères! DZ Joker reprend cette même idée à la fin de son appel aussi. On rend ici compte à L'affirmation de la composante amazighe de l'identité algérienne que le pouvoir a tant instrumentalisée comme stratégie de division.

1.9. Discours officiel: L'irréel dans les déclarations des responsables politiques algériens est traité sous forme de dérision. Anes Tina ressort le fameux discours du président de la république en avril 2009, à Sétif, où il a déclaré que l'Algérie est capable d'organiser deux coupes du monde. Tina ridiculise ces dires, posant la question comment pourrait-elle le faire au moment où elle n'arrive même pas à assurer le minimum de vie digne pour ses citoyens. Tina se moque aussi du courage de l'actuel premier ministre Ahmed Ouyahia, ayant déclaré en octobre 2017, que l'Etat n'avait pas de quoi payer les salaires des mois de novembre et décembre! Mais aussi de son appel au peuple pour s'abstenir à prendre du yaourt comme solution pour faire face à la crise économique. La fragilité du discours politique est sans doute un signe d'incompétence politique.

1.10. Décennie noire: Ce thème abordé par Anes Tina est une sorte de réplique à la propagande implicite officielle. A l'approche des élections locales en novembre 2017, et à l'occasion du 12eme anniversaire de la réconciliation nationale, l'ENTV² diffusait un documentaire intitulé "*pour ne pas oublier*" qui contient des images choquantes et

¹- dans son texte, Anas Tina évoque à titre d'exemple la forte médiatisation d'une vidéo mise sur la toile, où un vieux massacre un renard coupable d'avoir tué ses poulets.

²- entreprise nationale de la télévision et de la radio.

insoutenables de la période du terrorisme. En citant les massacres les plus connus tout au long de cette période comme s'il les a vécues, Tina confirme qu'il n'oubliera jamais que c'est seul le peuple qu'il l'a payé très cher, et que la classe dominante avait toujours son passeport dans la poche!

En retracant un passé affreux, Tina fait référence à l'actualité courante et envisage un avenir partagé par tous les Algériens, appelant ainsi à l'union, à l'agir ensemble et à l'action collective, pour des lendemains meilleurs.

1.11. La légitimité révolutionnaire: Cette notion ne prend pas le même sens pour les deux classes sociales. si la première l'instrumentalise pour rester au pouvoir, la deuxième ressent en elle la fierté et la dignité. Cette légitimité révolutionnaire est un symbole d'un long conflit pour la reconnaissance des opprimés. Dans son podcast, Anes Tina signe cette différence et regrette l'infidélité au serment fait aux martyrs. il démontre que la révolution qui a toujours été pour le pouvoir un alibi pour se faire une légitimité politique, est aujourd'hui réappropriée comme un acquis symbolique appartenant à toutes les franges et composantes du peuple, et plus uniquement l'apanage d'un FLN au pouvoir

2. Thèmes sociaux:

2.1. L'émigration illégale (el Harga): Flottant sur l'eau, entouré de planches de l'embarcation naufragée, et demandant pardon à sa mère, Dz Joker se met dans la peau d'un Harrag et évoque le phénomène de la "Harga", L'immigration illégale qui entraîne quotidiennement des dizaines de naufragés mettant fin à leur rêve de regagner l'Europe pour une meilleure vie. Dans ce passage, il accuse les responsables politiques d'avoir poussé la jeunesse vers un tel destin. A son tour, Anes Tina s'arrête sur le paradoxe que les jeunes qui n'arrivent pas à manger le poisson, vu son prix, en sont devenus sa nourriture.

2.2. Santé: Dans les deux podcasts, le secteur de la santé a été très critiqué. Allongé sur un lit d'hôpital, Dz Joker dénonce la médiocrité des services disponibles, chose qu'il accentue par l'exemple des voyages du président pour soins vers la France ou la Suisse dès qu'il ne se sent pas bien. Cette même idée est présente chez Tina, qui a dénoncé "*ceux*" qui "*partent à l'étranger se soigner pour une grippe*". De plus, ce dernier a été très pointu. Il remonte au scandaleux décès d'une parturiente et son bébé dans la wilaya de Djelfa au sud d'Alger en juillet 2017 pour négligence, afin de dire que le problème de ce secteur est beaucoup plus profond et qu'il ne se limite à la simple accusation du corps médical.

2.3. Logement: retard de délivrance des projets de logement. Abordé par Dz Joker dans le rôle d'un sans-abri, l'affaire du projet de logements de l'AADL, lancé en 2001, et non encore livrée, est remise en question. Le youtubeur se demande s'il va attendre jusqu'à la mort pour en bénéficier comme fut le cas d'un certain Madi.¹

¹- un autre podcaster de la wilaya de Sétif, qui s'attaquait au pouvoir et réclamait toujours un logement pour s'y cacher, et qu'il ne l'a eu enfin qu'après sa mort.

2.4. Personnes handicapées: Assis sur une chaise roulante, Dz Joker défend une catégorie oubliée: les personnes en situation d'handicap. Il remet en question la valeur minime de l'allocation qui leur a été accordée.

2.5. Drogue et prison: Dénonçant l'absence de l'éducation sociale, de l'intégration des jeunes dans la vie publique, et des institutions d'encadrement, les youtubeurs reviennent sur les maux sociaux de la jeunesse. La drogue, ce problème compliqué lui-même menant vers le monde de la criminalité très répandue en Algérie ces dernières années surtout en ce qui concerne la pédophilie, le kidnapping, est parue dans les deux podcasts. Anes Tina dénonce l'Etat qui construit des prisons au lieu de s'intéresser à l'éducation du peuple.

2.6. Impunité et injustice: Ce thème fait suite logique à celui qui le précède. Il est abordé par Dz Joker qui s'attaque au secteur de la justice, incapable d'instaurer un Etat de droit. Le youtubeur dénonce encore "*la justice à l'algérienne*" ne s'appliquant qu'aux plus pauvres! La majorité des sous-thèmes abordés, représentent des droits socio-économiques: le droit au travail, au logement, à la santé, à la sécurité sociale, et à la justice... Des droits bafoués, qui secouent la stabilité et la cohésion de la société et provoquent les fléaux sociaux comme la criminalité, la consommation de la drogue et l'immigration clandestine (Harga)

3. thèmes économiques:

3.1. Chômage et salaires minimes: Grand cauchemar de la jeunesse qui essaye de le dépasser en faisant de petits boulot, le chômage pèse beaucoup plus lourd depuis que les autorités ont décidé l'éradication des marchés anarchiques en Algérie, où les jeunes trouvaient une occupation. Dz Joker, revient sur ce fait et son impact sur le vécu de ces chômeurs, universitaires et parfois même masterants, rajoute Tina. Pareil en matière de salaires, où sous une mine de père de famille dans un marché populaire et portant un couffin qu'il jette à la fin de la scène, Dz Joker montre sa colère et exprime son refus des salaires minimes qui ne couvrent même pas les besoins quotidiens des membres de sa famille. Cette idée est renforcée par Anes Tina qui dénonce, à son tour, les nouvelles taxes apportées par la loi de finance 2018 sur les produits à grandes consommation, face aux salaires déjà minables et fixes depuis des années.

3.2. Austérité et niveau de vie: La crise économique touchant l'Algérie suite à la baisse des prix du pétrole est très grave. Le gouvernement trouve la solution dans les nouvelles taxes, mais aussi dans l'interdiction d'importation d'une longue liste de produits de première nécessité, une tentative d'arrêter la fonte des réserves de change. Face à ce constat, le youtubeur Anes Tina fustige le fait que le simple citoyen soit privé de prendre un pot de yaourt par une décision gouvernementale. Il ne peut plus manger une banane vu son prix incroyable, et rêve de la sardine dans un pays avec plus de 1400 km de côtes. Il ne cache pas sa tristesse de voir encore en 2017, dans un pays riche comme l'Algérie, des gens fouiller dans la poubelle pour trouver quoi manger! Il termine en remerciant les responsables pour la gratuité de l'oxygène!

3.4. Dissipation de l'argent public: avec la construction de l'immense grande mosquée, 3eme au monde, dont le coût est de plus de deux milliards de dinars, ou encore les cachets incroyables des célébrités accueillies dans les festivals culturels algériens en

période d'austérité, les youtubeurs expliquent la dissipation de l'argent public. En cas de faillite, Tina déclare ironiquement être prêt pour lancer un téléthon au profit des gouverneurs!

Ceintures serrées pour le peuple contre une aisance financière pour le gouvernement, est le constat qu'on peut tirer de cet état de lieu sur l'économie du pays.

C- Formes d'énonciation utilisées:

L'expérience contestataire menée par ces podcasts n'est qu'un fait communicationnel. Pour se concrétiser, il prend différentes postures et types de transmission rhétoriques dont le but et de mieux convaincre. Nous nous intéressons dans ce qui suit à dévoiler ces procédés énonciatifs.

- 1. Comparaison:** Les youtubeurs ont opté pour la figure de style de comparaison, pour exposer les deux faces de la réalité et laisser le public en tirer le sens, la comparaison figure lors de la démonstration de la ségrégation sociale, et par la suite les différentes situations qui en découlent: les soins, les études, la justice, l'immigration, aspirations, embauche, austérité et la dissipation de l'argent public, le niveau de vie.
- 2. Dérisioн:** le recours à cette notion du carnavalesque dont parlait Mikhail Bakhtine se présente comme un monde à l'envers, un renversement symbolique de l'ordre politique. *La dérisioн est fondamentalement liée à l'affirmation du soi. Tourner en dérisioн est une preuve de son existence, souvent associée à la volonté de marquer sa supériorité. L'homme qui craint d'être dominé, de se sentir inférieur, doit sans cesse réaffirmer la force de son ego, donner l'épreuve de sa non-soumission* (Mercier, 2001, p.12). La dérisioн qui est l'aspect général de ces travaux permet de dire que les énonciateurs se révoltent au nom du peuple contre la domination et l'infériorité et recherchent la reconnaissance et l'affirmation de leur identité en tant que jeunes conscients, indépendants, ayant de la créativité et des capacités importantes.
- 3. Humour:** c'est une "*forme d'esprit qui offre une peinture subversive de la réalité ou d'une situation sociale, et en dégage les aspects comiques, absurdes ou insolites*" (Zambiras, 2011, p. 143). Le recours à l'humour est la technique qui donne la fluidité de circulation au message qui s'adresse à un public algérien désintéressé dans sa majorité de la politique. Il est aussi une manière de sortir du mode majeur (le plein engagement) de la réalité, c'est-à-dire d'ouvrir une parenthèse politique, mettant à distance toute délibération sérieuse et d'acter un refus aux bonnes manières (Zambiras, 2011, p.145). Dans les podcasts analysés, plus penchés vers le sérieux que l'humour, ce dernier a souvent été intégré dans la satire. Dans les quelques cas que nous pouvions discerner, il se présente indépendamment dans les titres choisis pour les podcasts, chez les deux figurants qui demandent à Anes Tina s'il est en colère, dans l'interrogation émise par Dz Joker au début de la vidéo "Qui sont-ils?", à l'inverse du slogan publicitaire "Qui sommes-nous?" devenu une blague chez les jeunes pour une certaine période...dans la scène du sans abri dansant à la musique de son instrument en pleine nuit dans les rues désertées d'Alger.

4. Paradoxe: *Produire un paradoxe, c'est contrevenir aux règles de transparence et de fluidité censée régir la communication et, par là même, s'exposer au ridicule.* (Gallard, 2015, p.165). Ce style est adopté par les youtubeurs pour montrer les erreurs, les failles, et dévoiler l'inconséquence des pratiques des gouvernants algériens et des décisions politiques en un minimum de mots et du temps. La densité du sens est le caractère principal de ce style.

Conclusion:

A travers la plateforme Youtube, la nouvelle génération des jeunes algériens a su développer sa façon de dire NON aux abus de l'Etat et s'imposer sur le terrain politique duquel elle était toujours exclue, ce qui lui a permis d'être écoutée et vue. Les thématiques abordées dans les podcasts analysés donnent une autre vision à l'ordre établi, un autre point de vue non reconnu qui, pourtant, porte en lui des indices forts de maturité et de conscience civique, sociale, et politique.

Pour pouvoir interpréter et associer les idées et les faits abordés, décortiquer les messages transmis, ces initiatives obligent le récepteur à avoir un minimum de compétences, à s'informer, et à suivre l'actualité politique. Elles appellent donc autrement à un engagement pluriel et à un espace public des inécoutés. Cette génération tant traitée d'ignorante semble exercer une veille continue aux actes de l'Etat. Elle suit, s'alimente en sources d'information, évalue et critique. Elle maintient, dès lors, un certain pouvoir de contrôle qu'elle exerce via la publicité de sa parole au moment où les moyens d'expression ne sont plus maintenus par les pouvoirs dictatoriaux autour du monde. Ces jeunes youtubeurs sont la foule intelligente dont parlait Howard Rheingold. Avec toute la réussite qu'ils ont eu en terme d'audience, de médiatisation, ou d'adoption de la même attitude, ils repoussent l'idée défendue par Aldjia Bouchala qui conclut que l'espace oppositionnel algérien présente une contestation à caractère inachevé vu l'inaptitude des groupes dominés d'accéder aux médias et autres sphères d'éducation publique (Bouchala, 2008). Nous prévoyons, de ce fait, une grande évolution de cet espace plébéien dans l'avenir proche, surtout que l'espace public officiel ne fait pas son rôle de critique rationnel convenablement. Pour le vérifier, il sera nécessaire que la présente étude soit suivie par un entretien avec les producteurs de ces podcasts, dans lequel on s'arrêtera sur leurs motivations ainsi que leur vision contestataire à long terme.

Liste Bibliographique:**• Livres:**

- Habermas,J.(1992), L'espace Public: Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise, trad: Marc B. de Launay, Paris: Hermann LuchterhandVerlag.
- Mucchielli, A. et P. Paillé (2012), L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales, Paris, Armand Colin.
- Negt, Oskar. (2007). L'espace public oppositionnel. Payot. Paris.

• Ouvrage collectifs:

- Canabate Alice. (2015). «Subjectivités rebelles et espaces public oppositionnels: vers un autre commun? » IN Spurk, J., Frelat-Kahn, B., & Chardel, P.-A. (2015). Espace public et reconstruction du politique Ed. 1. Presses des Mines. Paris. p.p.174,176. Consulté à l'adresse:<http://www.scholarvox.com/catalog/book/docid/88828416?searchterm=espace%20public>

• Thèse:

- Bouchaala, Aldjia. (2009). Les espaces alternatifs de la communication sociale en Algérie. Bordeaux 3.

• Articles du Journal:

- Badouard, Romain (2013). « Les mobilisation de Clavier, le lien hypertexte comme ressource des actions collectives en ligne», Réseaux, (n°181) , p. 87-117.
- Bennett, W. Lance & Segerberg, Alexandra (2012): « The logic of connective action», Information, Communication & Society, (15:5) p.739-768.
- Fuchs, Christian. (2010). «Alternative Media as Critical Media», European journal of social theory, (13/2) p.173-192.
- Mercier, Arnaud. (2001/1) « Pouvoirs de la dérision, dérision des pouvoirs », Hermès La Revue (n° 29), p. 9-18.
- Negt, Oskar.(2009/4). «L'espace public oppositionnel aujourd'hui». Multitudes (n°39), p. 190-195.
- Querrien, Anne. (2009/4). « Affleurements de la subjectivité rebelle». Multitudes (n°39), p. 212-217.
- Zambiras, Ariane. (2011/4) « Les sens de l'humour. Enquête sur les rapports ordinaires au politique». Politix (n°96), p. 139-160.

• Articles en ligne:

- Bouchaala, Aldjia. (2008). L'appropriation de l'espace social, pour contester - Articles du congrès 2008 de la SFSIC. (s. d.). Consulté 13 avril 2018. URL: http://www.sfsic.org/congres_2008/spip.php?article114
- Granjon, Fabien. (2017), Résistances en ligne : mobilisation, émotion, identité, Variations [En ligne], 20 | 2017, mis en ligne le 25 avril 2017, consulté le 10 mai 2017. URL : <http://variations.revues.org/819>
- Gérald Bronner, Les démocraties et la méfiance, In: Commentaire, N° 166, Eté 2019, consulté le 27-01-2020. <https://www.commentaire.fr/boutique/achat-d-articles/les-democraties-et-la-mefiance-12911>
- Yves Gallard, Pierre. (2015). « Du paradoxe au style paradoxal : l'exemple des Caractères de La Bruyère », IN Pratiques [En ligne], consulté le 30 mars 2018. URL : <http://pratiques.revues.org/2548> ; DOI: 10.4000/pratiques.2548

• Articles en Arabe:

- عزي، محمد فريد. « شباب المدينة بين التهميش والاندماج اقتراب سوسيوثقافي لشباب مدينة وهران ». دفاتر إنسانيات، عدد 03، ص.51-41.